



Ford propose trois projets à son ex-usine de Blanquefort: 220 emplois

Le 24/08/2010 à 20:20

Ford Europe a présenté mardi aux partenaires sociaux de son ancienne usine de Blanquefort (Gironde), cédée à HZ Holding France en 2009, trois projets industriels qui assureraient l'emploi de 220 personnes, a-t-on appris auprès de la direction du groupe et des syndicats.

"Trois projets qui assureraient l'emploi de 220 personnes ont été présentés aux partenaires sociaux, pour tenir compte du fait que la production d'un modèle de transmission est amené à s'arrêter", a indiqué à l'AFP par téléphone Stéphane Cesareo, directeur de la communication de Ford France.

En décembre 2011, l'usine doit en effet cesser de produire des boîtes de vitesse pour Ford, car le constructeur n'utilisera plus ce modèle à partir de cette date.

"On peut dire que c'est un bon début", a estimé Philippe Poutou, délégué CGT, à l'issue d'une réunion au siège de Ford France à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). "Aujourd'hui, ce qui compte, c'est de réorienter la production pour recréer de l'activité, mais on reste quand même sur la ligne de sauver les 1.500 emplois", insiste-t-il.

La direction du sous-traitant automobile First Aquitaine Industrie (FAI, ex-Ford) avait indiqué, le 31 mai, que la production de pièces pour l'éolien, un projet emblématique mis en avant lors de la reprise, ne débiterait pas avant 2012, entretenant les craintes des syndicats sur la pérennité des quelque 1.600 emplois après la fin du soutien financier de Ford.

Les trois projets présentés par Ford mardi consistent d'une part à regrouper dans cette usine l'activité de trois sites européens qui reconditionnent pour Ford des moteurs et des pièces de transmission et d'autre part à y mettre en place des activités d'usinage de pièces de chaîne cinématique et de conversion de véhicules au GPL.

"Le GPL est un marché qui se développe en France et sur lequel Ford n'est pas présent pour la France", explique Stéphane Cesareo, pour qui il s'agit de "trois projets solides". Il souligne que les deux premiers nécessiteraient environ 12 mois de mise en place et de formation du personnel.

"A quoi cela rime t-il d'avoir Ford comme unique interlocuteur et à côté on a un propriétaire HZ qui ne sert qu'à encaisser les dividendes ? Inacceptable !", ajoute la CGT Ford/First dans un communiqué, déplorant que "le projet Atlas (de pièces pour l'éolien) semble de plus en plus compromis".

Ford s'est engagé à faire à nouveau le point sur ces projets avec les partenaires sociaux dans 45 jours.

Un comité de pilotage se tiendra également à Bordeaux lundi prochain, en présence du maire UMP de la ville Alain Juppé, de Vincent Feltesse, président PS de la Communauté urbaine de Bordeaux et maire de Blanquefort, et d'Alain Rousset, président PS de la région Aquitaine.

A cette occasion, la CGT appelle à manifester devant la préfecture. Elle souhaite également "organiser une manifestation au Salon de l'Automobile à Paris le 2 octobre".